



COMMENT ANIMER UN DEBAT AVEC LES HABITANT-E-S DANS L'ESPACE PUBLIC ?

OUTIL D'ANIMATION : LE PORTEUR DE PAROLES

Le porteur de paroles est un dispositif qui permet d'engager un débat dans un lieu public avec des gens que l'on ne connaît pas, à partir d'une question écrite en grand format. Même s'il y a des compétences à acquérir dans le choix du lieu ou de la question, dans l'approche des gens comme dans la menée d'entretien, cet exercice est toujours passionnant !

PRÉSENTATION

C'est un outil de rencontre, qui permet de faire ce que l'on fait rarement, à savoir parler de sujets politiques à des inconnu-e-s dans la rue. À ce seul titre, il est un bon outil d'expérimentation et de mise en confiance.

Le porteur de paroles a de nombreux atouts ! Il permet :

- de réhabiliter l'espace public comme espace de débat, et pas seulement de commerce ou de circulation ;
- d'adresser la parole à des inconnu-e-s, et en particulier des gens « non-convaincus » ; de s'autoriser, par les rencontres occasionnées par le dispositif, à douter, évoluer, remettre en cause ou conforter nos opinions ;
- de changer de posture, en se mettant en situation d'écoute, de recueil de propositions ou de critiques, et ce faisant, de réaliser que les gens ont le plus souvent des choses à dire, des points de vue construits sur bien des sujets ;
- de faire prendre conscience aux gens eux-mêmes qu'ils ont des choses à dire, pour peu qu'on leur en donne l'occasion, et de valoriser leur parole en l'affichant dans l'espace public ;
- d'appréhender des réalités sociales par l'intermédiaire de réponses non-statistiques, mais incarnées par des personnes, de réaliser que leurs visions peuvent être contradictoires tout en restant légitimes.

PRÉPARATION

Des personnes volontaires

L'idée, c'est de trouver quelques personnes d'accord pour se livrer à une expérience humaine d'une heure ou deux dans un espace public passant. Il peut y avoir certaines craintes à se lancer dans l'aventure comme par exemple la peur de l'autre ou le manque de confiance en soi. L'important est de rester compréhensif, de rassurer et d'essayer de lever ces freins dans la discussion (tester une fois en groupe permet de prendre de l'assurance en collectif et de se sentir plus armé pour la fois d'après !).

Du matériel

Suivant le budget et surtout l'attention que l'on apporte au matériel (et donc aux aspects esthétiques de votre porteur de paroles), vous pourrez ou non faciliter la mise-en-relation avec les passants qui n'appartiennent pas au groupe social des animateur-ice-s. Voici une liste minimale :

- Panneaux de polypropylène alvéolaire, en nombre, et si possible de couleurs différentes
- Gros marqueurs
- Ficelle, pinces à linges, cutter pour couper les panneaux
- Feuilles A4 et stylos pour prendre des notes (si nécessaire)

Un lieu

On peut chercher un public « ciblé » sur son sujet ou bien partir « hors-sol », c'est-à-dire justement à la rencontre de publics à priori totalement ignorants de ce sujet. La seule contrainte : qu'il y ait suffisamment de « flux », c'est-à-dire de passant-e-s à la minute. Ou alors être très patient et très humble, et n'avoir pas grand-chose d'autres à faire ! Il y a donc plusieurs cas de figures : dans la rue avec des passant-e-s, au sein d'une manifestation, avec des participant-e-s, ou au sein d'une structure, avec ses usagers. Il y en a sans doute d'autres. On peut cependant résumer toutes ces situations à deux cas de figures : il y a un public captif, qui est présent pour être en interaction avec d'autres ; ou il n'y a pas de public captif, c'est donc à vous de créer les interactions avec des personnes pour qui votre dispositif est incongru.



COMMENT ANIMER UN DEBAT AVEC LES HABITANT-E-S DANS L'ESPACE PUBLIC ?



Conseil : Un endroit abrité de la pluie et du vent peut être confortable, pour vous et pour les gens, mais on n'en trouve pas toujours ! De toute façon, quand il pleut, il y a tout de suite moins de monde qui prend le temps de discuter dans des espaces publics, même couverts. Pour bien choisir son endroit, c'est un mélange d'intuitions, de déductions et d'observations et de renseignements.

Par exemple : sur un marché de centre-ville, devant une université, dans un quartier populaire, devant une école, un pôle emploi ou sur un lieu d'événement festif, etc. A noter qu'en fonction du lieu et la tranche horaire, vous ne rencontrerez pas le même public. Également, soyez vigilant à la pollution sonore (c'est pour cela qu'un hall de gare est une fausse bonne idée !).

Il est conseillé de venir observer un lieu avant d'y faire un porteur de paroles, pour connaître les flux et la densité de personnes qui s'y croisent, voire même de définir sur quel support il serait opportun de fixer le panneau avec la question.

Une question

De la qualité de la question dépend la qualité des réponses. Une « mauvaise » question fera fuir les passant-e-s, alors qu'une bonne question et le porteur de paroles fonctionnera à merveille ! Pour la tester au préalable, posez-vous les questions suivantes :

- Le sujet vous intéresse, vous avez envie d'en parler avec les gens
- Vous êtes capables vous-même d'y répondre
- Ceci dit, la réponse ne doit pas être évidente, elle doit titiller !



Conseil : Pour créer de connivence avec les passant-e-s, osez utiliser ou détourner un dicton ou un stéréotype, ou bien inviter à finir une phrase.

DÉROULÉ

L'installation

Il est préférable d'avoir clarifier, avant le jour J, votre système d'accrochage pour les questions et les réponses. L'installation au sol, plus légère, est souvent plus efficace (par exemple, un portant à vêtements avec les panneaux sur les cintres ou des caddys qui ont en plus l'avantage d'être mobiles, des bancs publics ou des plots peuvent servir de supports, on peut transformer un arbre en mobile sur lequel les panneaux servent d'éléments du mobile).

C'est intéressant d'avoir des choses « à faire » pendant l'installation. Néanmoins, cette phase va déjà susciter des rencontres et il est alors difficile d'arrêter tout le monde pour prendre le temps de bien s'installer ! Pour que le dispositif fonctionne correctement, il faut que la question soit bien visible des différentes entrées sur votre dispositif. Il est donc souvent nécessaire d'en faire plusieurs exemplaires, et également préférable d'avoir un stock d'une quinzaine de réponses contradictoires et intéressantes.

L'interaction

Très souvent, les passant-e-s s'arrêtent pour lire les panneaux de réponses et c'est ce temps de lecture qui permet aux animateurs-rices d'entrer en relation. Se mettre à lire les panneaux, c'est accepter le risque de se faire accoster. Pour que le plus grand nombre de personnes prenne ce risque, il faut le diminuer. Dans l'idéal, c'est bien d'avoir des animateurs-rices de toutes générations, de tous genres et de toutes classes sociales.



Conseil : Pour interpeller les gens, voici quelques bons tuyaux :

- ça vous fait réagir ?
- ça vous interpelle, cette question ?
- vous avez l'air septique, ça vous fait marrer ?
- le pied dans la porte : « vous avez l'heure ? »
- ou le faux choix : « laquelle de ces réponses vous étonnent le plus ? »
- la demande de coup de main pour tenir un panneau, couper un bout de ficelle ou bien « *vous voyez des fautes d'orthographe sur les panneaux, parce que moi ce n'est pas mon fort !* »

Avec l'expérience, vous trouverez votre propre manière d'entrée en relation. L'idée, c'est de s'autoriser !

Comme les meilleures questions sont souvent des questions qui invitent les gens à raconter leurs histoires, de même les meilleures relances sont celles qui invitent les gens à incarner leur propos, à partager leur vécu. Cet échange ne fonctionne souvent que s'il est à double sens : il vous faudra vous aussi raconter des anecdotes qui renseignent sur ce qui vous a construit-e sur ce sujet-là. C'est un exercice à deux voix, un moment d'éducation populaire, de complexification de la pensée à partir d'une question.



COMMENT ANIMER UN DEBAT AVEC LES HABITANT-E-S DANS L'ESPACE PUBLIC ?



Voici quelques questions-type qui permettent souvent de relancer une discussion (valables autant pour vous que pour l'autre) :

- Sur quoi tu te bases pour dire ça ?
- Quels problèmes ça pose ?
- Comment on en est arrivé là ?
- Qu'est-ce que tu proposes ?

On a parfois tendance à rester trop collé à son sujet, ou à revenir dessus dès que la discussion s'en écarte. C'est pourtant souvent en acceptant de se laisser emmener dans une discussion, en perdant ses propres repères qu'on va s'ouvrir à la pensée de l'autre et se voir offrir des « pépites ».

La récolte

Les « pépites », ce sont des phrases que l'on va extraire des entretiens (lors du porteur de paroles), non pas pour les résumer, mais parce qu'elles nous ont marqué-e-s par leur singularité ou leur profondeur, parce qu'elles ont été dites par une personne et ne pouvaient l'être par qui que ce soit d'autre. Les pépites, ce sont donc ces histoires, ces idées, ces phrases qui nous touchent, qui nous bougent dans une discussion et qui peuvent donc en toucher d'autres ; d'où l'idée de les retranscrire sur des panneaux de réponses dont on espère qu'ils viendront titiller les futur-e-s lecteurs-rices et les amener à leur tour à réagir.



Conseil : Pour ne pas les perdre au fil des discussions, il est utile pour les animateurs-rices de s'armer d'un carnet et d'un stylo.

LA PHASE D'APRÈS

Un porteur de paroles peut aussi servir de décoration vivante à un hall d'entrée d'une structure socio-culturelle, les paroles recueillies peuvent être éditées avec photo à l'appui pour rendre compte de l'opinion publique.

Un porteur de paroles peut également servir à animer les temps informels d'un colloque (où il y a souvent peu ou pas de place à l'expression des participants), tout comme une manière de rendre compte de l'opinion des adhérents le jour de l'assemblée générale... Un porteur de paroles peut par ailleurs servir d'entame à un groupe de réflexion comprenant des quidams, pour récolter leurs avis mais aussi pour les y inviter.



Variante possible :

Faire un porteur de parole en déambulation, c'est se balader avec un panneau portant la question de manière bien visible, et de tester ainsi et sa pertinence et notre capacité à mener les entretiens. On peut avoir une autre question (ou une autre formulation de la même question) au verso du panneau pour tester les deux. Cela permet aussi de se rassurer : les gens ont envie de parler, y compris de sujets politiques !

La prise de notes est possible et souhaitable. Elle permettra de s'entraîner à repérer les « pépites » et ainsi de pouvoir lancer le porteur de paroles avec déjà un certain nombre de réponses affichées. A noter que pour certain-e-s, au-delà de sa fonction de test, la déambulation est plus agréable que le porteur de paroles : on peut le faire à plusieurs ou seul-e, car cela ne demande pas autant d'installation technique, prend moins de temps, on y est moins visible et cela reste souple.

